

Giti, mardi 2 Février,

Ta Jolie-Toman à moi,

Il paraîtrait que mes commentaires de bas de lettre ne suffisent pour donner de mes nouvelles. Je prends donc la plume en ce ^{moment} midi : bientôt pluvieux pour donner signe de vie. La saison sèche n'arrive pas à s'installer et j'ai peur que nous n'enchaînions directement sur la saison des pluies avec sa dose de pluie et de froid (15°C, un vrai frigo!). "Il n'y a plus de saison, ma bonne Dame!" Bref cette année, tout se dérègle : le temps, la



situation politique... et par voie de conséquence le boulot. Impossible de planifier quoi que se soit dans une telle situation. Je viens d'annuler les deux sessions de formation du début février en espérant

qu'il sera possible de bosser dans quinze jours. L'orage de barrages et de règlement de compte semble être passé, faut-il attendre une deuxième bouffée de violence? En fait chaque clôture d'une session de négociations à Arusha implique des mouvements populaires. L'intensité et la violence de ceux-ci augmentent à chaque fois. Que se passera-t-il à la fin de la session qui a débuté hier? Le pessimisme et la morosité sont donc de mise aujourd'hui même s'il est vrai que nous ne risquons rien, sinon le rapatriement et l'inquiétude pour nos amis d'ici. Il faut donc vivre au jour le jour...

Heureusement que nous profitons des week-end pour nous ballader : Parc de l'AKagera, week-end à Giti, week-end dans le Sud, ... On survit quand-même.

(2)

Peux de quelques heures à cause d'un match de volley...

Après deux ou trois mois de pourparlers, l'équipe communale a enfin obtenu un filet et une balle de volley. Nous nous joignons donc, Rémi (mon colocataire) et moi, aussi régulièrement que possible à ces parties sportives. Tes vieux os craquent, nos articulations souffrent... mais j'aime ça. Le niveau est médiocre, heureusement, mais c'est l'occasion de rencontrer du monde et de finir la journée sur une tâche relaxante. Nous devons toutefois arrêter nos ébats sportifs à 6 heures, heure à laquelle on aurait besoin de l'ampère pour poursuivre.

Je cause, je cause, mais je ne vous ai pas encore demandé de vos nouvelles... Comment c'est-y qu'se roule ce vélo? Faut-il trop froid, trop humide pour vélocipéder? J'espère que ces ballades à vélo vous gardent en forme et que vous serez regrettée pour votre visite au Rwanda. On vous attend de pied ferme, si, si! Cela nous ferait vraiment plaisir de vous voir partager notre vie sur les collines. J'aimerais tant que Tjamen vienne, ne nous faites pas faux-bond...

Entre deux séances de vaccinations, vous aurez peut-être le temps de remplir ces quelque grilles de Th. Brouty.

Bisoux donc, on attend vos dates de séjour pour confirmer le billet. A bientôt. Alex 